SQY

N°09
Mardi 12 juin 2018
lagazette-sqy.fr

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines
Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Saint-Quentin-en-Yvelines s'est dotée d'un nouveau Contrat local de santé pour faire face aux problématiques de santé rencontrées sur l'agglomération.

« Nouveaux enjeux de santé » : les acteurs locaux s'associent

Dossier - P. 2

Actualités p.4

COIGNIERES

Les agriculteurs bloquent les dépôts de carburant

Actualités p.6

SQY

Une communication sans stéréotype de sexe à l'UVSQ : *« Un long chantier »*

Actualités p.4

SQY

Les experts de la mobilité réunis à l'Estaca

Actualités p.7

MAUREPAS

Au lycée des Sept mares, on fait le deuil de l'EPS

Actualités p.8

PLAISIR

Restructurations des voiries à la Mare aux saules

P. 4 SQY Le golf s'invite en ville 100 jours avant la Ryder cup
P. 6 COIGNIÈRES Un road trip de 2 200 km en voiture sans permis
P. 7 MONTIGNY La salle Jacques Brel ferme pendant l'été
P. 8 VOISINS Le Mérantais a enfin sa maison de quartier
P. 10 TRAPPES Il arrache l'oreille de son père avec ses dents
P. 12 HANDBALL Plaisir s'incline en barrages et rate la montée
P. 14 ÉLANCOURT Manu Payet en tête d'affiche au Prisme

SQY
Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?
Faites appel à nous !
pub@lagazette-sqy.fr

SQY

« Nouveaux enjeux de santé » : les acteurs locaux s'associent

Pour faire face aux problématiques de santé rencontrées sur l'agglomération, Saint-Quentin-en-Yvelines s'est dotée d'un nouveau Contrat local de santé qui mobilise tous les acteurs de la santé.

LA GAZETTE DE SQY

Le *« vieillissement de [la] population, le problème des inégalités d'accès aux soins, et le développement et la massification des maladies de longue durée »*, sont les *« nouveaux enjeux de santé »* exprimés par le président de SQY.

Les acteurs locaux de la santé renouvellent leur partenariat à Saint-Quentin-en-Yvelines. La communauté d'agglomération a signé son nouveau Contrat local de santé (CLS 2), le mercredi 6 juin, avec l'ensemble des partenaires avec qui elle va travailler pour faire face aux problématiques de santé rencontrées sur les 12 communes saint-quentinoises. Lors de cette signature, Jean-Michel Fourgous, le président LR de l'agglomération, a donné des exemples de ces *« nouveaux enjeux de santé »* : le *« vieillissement de sa population, le problème des inégalités d'accès aux soins, et le développement et la massification des maladies de longue durée »*.

Vieillissement de la population

Selon la définition de l'ARS, *« le CLS est un outil porté conjointement par l'Agence régionale de santé (ARS) et une collectivité territoriale pour réduire les inégalités territoriales et sociales de santé »*. La définition précise qu'*« il est l'expression des dynamiques locales partagées entre acteurs et partenaires sur le terrain pour mettre en œuvre des actions, au plus près des populations »*. En 2011, Saint-Quentin-en-Yvelines avait été la première agglomération d'Île-de-France à se doter d'un Contrat local de santé. Portant jusqu'à fin 2017, la communauté d'agglomération avait signé ce premier CLS avec l'Agence régionale de santé (ARS) et la préfecture des Yvelines.

Le deuxième CLS de Saint-Quentin-en-Yvelines a, lui, été signé le mercredi 6 juin à la ferme du Manet de Montigny-le-Bretonneux, à l'issue de la première édition du Salon santé et bien-être de l'agglomération. Pour ce deuxième contrat, couvrant la période 2018-2024, le nombre de signataires a été porté à neuf avec l'entrée de nouveaux *« acteurs incontournables de la santé du territoire »*, décrits comme tels par la délibération du conseil communautaire du 29 mai, où le CLS 2 a été approuvé.

Les nouveaux partenaires, présents lors de la signature à la ferme du Manet, sont le Département, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), l'Unité de formation et de recherche (UFR) des sciences de la santé de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), l'institut MGEN de La Verrière, l'Hôpital privé de l'Ouest parisien de Trappes et le centre hospitalier de Versailles (portant le centre hospitalier de Plaisir, Ndlr). Après avoir signé le nouveau contrat local de santé au nom de l'ARS, son délégué départemental, Marc Pulik, estime que cette profusion de partenaires est une force.

« Certaines pathologies marquantes » sur l'agglomération

« L'avantage, là, est surtout l'élargissement du contrat, souligne Marc Pulik. *On a beaucoup plus de partenaires autour de la table et, à l'ARS, nous sommes persuadés que l'on ne peut pas traiter les problèmes de santé sans avoir une vision la plus large possible. L'ARS a un rôle dans les soins, la prévention, le médico-social ; mais on voit bien qu'on n'est pas suffisant et que c'est le travail avec les villes et les autres acteurs, qui peut permettre d'avoir une vision beaucoup plus large des problématiques de santé. »* Jean-Michel Fourgous a indiqué dans son discours que les associations de santé seraient également associées au dispositif.

LA GAZETTE DE SQY

Marc Pulik (photo) précise que l'idée de l'ARS est de faire de Saint-Quentin-en-Yvelines *« une sorte de laboratoire de recherche, de réflexion, de partage d'idées »*.

Pour la rédaction de ce deuxième Contrat local de santé, l'Institut de promotion de la santé (IPS) de la communauté d'agglomération a actualisé en 2016 son *« tableau de bord santé »* permettant *« d'identifier des priorités »*, soulignait Dominique Cathelin, conseillère communautaire déléguée à la santé et première adjointe à Coignières, lors du conseil communautaire du 29 mai. Ces priorités sont notamment *« la prévention et l'accompagnement des affections (maladies) de longue durée – diabète, maladies cardio-vasculaires et cancers – et le développement de l'offre de soins,* détaille-t-elle. *Par ailleurs le vieillissement de la population induit des besoins en termes d'accompagnement à l'autonomie et de prise en charge sanitaire. »*

D'après la notice explicative du CLS 2, le *« tableau de bord santé 2016 »* a en effet permis d'identifier *« certaines pathologies marquantes »* sur l'agglomération. Le document apprend notamment que *« la prévalence (nombre de cas d'une maladie dans une population, Ndlr) des affections longue durée y est plus élevée que dans les Yvelines »*. Aussi, la prévalence et la mortalité sont plus élevées que dans les Yvelines pour les maladies cardio-vasculaires, notamment le diabète et l'hypertension.

Toujours d'après le *« tableau de bord santé 2016 »*, à Saint-Quentin-en-Yvelines, les cancers auraient une *« incidence élevée dans certaines communes »* et l'asthme a également une *« prévalence importante »*. Le dernier point soulevé par ce diagnostic dressé en 2016 concerne les addictions, qui *« sont également un problème de santé publique à SQY avec une mortalité plus élevée qu'en Île-de-France »*.

Lutte contre la désertification médicale

Concernant l'offre de soins libérale, le *« tableau de bord santé 2016 »* note que l'on *« peut retenir une offre en généralistes, dentistes et orthophonistes comparable à la région et au département »*, mais avec *« de fortes disparités »* en fonction des communes : *« Les Clayes-sous-Bois, la Verrière et Trappes présentent une offre déficitaire »*. L'offre en *« infirmiers et kinésithérapeutes »* est quant à elle *« plus faible à SQY »*, d'après ce diagnostic.

Le président de l'agglomération informe que *« ces enjeux ont guidé la co-écriture de ce nouveau CLS »* et ont permis d'en déterminer les *« trois axes stratégiques »*. Et Jean-Michel Fourgous de les détailler : *« La veille de santé publique avec des indicateurs de santé par commune et pour l'ensemble de l'agglomération ; l'accès aux soins et la construction de parcours de santé avec une attention particulière pour les publics les plus vulnérables que sont les personnes âgées, les personnes handicapées et tous les publics éloignés du parcours de soin ; adapter l'offre de soin et favoriser la faisabilité de projet innovant, avec le progrès scientifique et technique, notamment en télé-médecine ou en domotique. »*

La délibération du dernier conseil communautaire résume que l'agglomération voit dans le renouvellement du CLS *« une opportunité pour financer, coordonner et améliorer l'offre de soin sur le territoire »*. Marc Pulik précise que l'idée de l'ARS est d'ailleurs de faire de Saint-Quentin-en-Yvelines *« une sorte de laboratoire de recherche, de réflexion, de partage d'idées »*. Il prévoit que *« pendant cinq ans, axe par axe, on va développer un certain nombre de projets avec les différents partenaires, et un certain nombre seront très certainement exportables sur d'autres territoires »*.

Au-delà des discours, la délibération du 29 mai énumère des actions concrètes qui *« guideront la mise en œuvre de plan »*. Par exemple, pour *« renforcer l'attractivité du territoire »* afin de freiner la *« désertification médicale et paramédicale [qui] préoccupe SQY depuis plusieurs années »*, un accompagnement *« concerté avec l'ARS »* est prévu sur *« les maisons de santé pluridisciplinaires en place ou en projets de Guyancourt, Montigny-le-Bretonneux, Trappes, Élancourt et Plaisir »*, détaille le document du conseil communautaire.

Ce dernier projette aussi le déploiement de la déclinaison saint-quentinoise du *« sport sur ordonnance »* qui invite les médecins à prescrire à des personnes malades des séances de sports adaptées. Dispositif démarrant doucement depuis avril avec des séances organisées à Magny-les-Hameaux et à Trappes deux fois par semaine. L'agglomération veut également appuyer l'innovation et la notice explicative du CLS 2 prévoit l'accompagnement de *« la mise en place d'un projet de showroom domotique »* et le développement de la *« téléconsultation »*.

Votre territoire est **unique**, offrez-lui **une solution personnalisée en propreté**

COLLECTE

PROPRETÉ

TRI ET VALORISATION

SERVICES AUX ENTREPRISES

Depuis 50 ans, Sepur s'engage au service des territoires pour améliorer leur cadre de vie.

Parce que nous considérons chaque territoire comme unique, nous développons des solutions personnalisées en propreté, qui correspondent au plus près à la réalité de votre environnement en milieu rural ou urbain, de vos quartiers et zones d'activités.

Au quotidien, Sepur est à vos côtés pour assurer une gestion optimisée de vos déchets au meilleur prix et apporte des solutions environnementales durables.

wellcom Crédits photos : Gettyimages

www.sepur.com

Maître d'œuvre en solutions de propreté

COIGNIERES Les agriculteurs bloquent les dépôts de carburant

Depuis lundi, les agriculteurs bloquent des dépôts de carburant à travers toute la France, notamment celui de Coignières. Ils veulent alerter sur ce qu'ils estiment être une concurrence déloyale face aux importations.

LA GAZETTE DE SQY

Dès 2 h du matin ce lundi 11 juin, les agriculteurs ont bloqué l'accès au dépôt de Coignières à l'aide de barrages faits de bottes de paille, de bois, de terre, de pierres et de fumiers.

Annoncé depuis la semaine dernière, le blocage de 14 raffineries et dépôts de carburant par les agriculteurs a débuté dans la nuit du dimanche 10 au lundi 11 juin. Dans les Yvelines, sur les coups de 2 h du matin, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et les Jeunes agriculteurs (JA) d'Île-de-France, ont commencé le blocage du dépôt pétrolier de Coignières, le principal site d'approvisionnement de la région parisienne. Par leur action, ils dénoncent des « *incohérences* » du gouvernement, qu'ils accusent de mettre les agriculteurs face à une concurrence déloyale en les obligeant à respecter des normes auxquelles ne sont pas soumis des produits importés.

« La goutte d'huile qui a fait déborder le vase »

Aux premières heures du lundi 11 juin, les premiers agriculteurs sont arrivés pour bloquer l'accès au dépôt de Coignières avec leurs tracteurs et en installant des barrages faits de bottes de paille, de bois, de terre, de pierres, de fumiers, etc. Alors que la pluie accompagne la mobilisation des agriculteurs, aux alentours de 7 h, ceux-ci continuent d'arriver au compte-gouttes et près d'une soixantaine sont déjà sur place. En amont des barrages, la police se charge de rediriger les camions. Pour maintenir le blocage pendant les trois jours prévus à minima, les fédérations des départements alentours doivent se succéder à Coignières.

« *On nous impose des règles environnementales de plus en plus fortes sur nos exploitations, que nous sommes prêts à appliquer, mais en même temps, le gouvernement laisse des importations qui ne respectent pas les règles françaises* », peste Eric Thirouin, secrétaire général adjoint de la FNSEA et agriculteur en Eure-et-Loire, à l'abri de la pluie sous l'une des tentes installées face au dépôt. Il a notamment dans le viseur l'autorisation donnée par le gouvernement à Total d'importer des tonnes d'huile de palme pour sa raffinerie des Bouches-du-Rhône. « *C'est la goutte d'huile qui a fait déborder le vase* », confirme Eric Thirouin.

Alors ce dernier demande « *au gouvernement que les produits importés respectent les mêmes règles que celles imposées aux agriculteurs français* » et un « *accompagnement* » : « *Emmanuel Macron avait promis un plan d'investissement, aujourd'hui réduit à zéro, et à l'inverse, le gouvernement a augmenté les charges sociales.* » Le secrétaire général adjoint de la FNSEA affiche l'objectif de « *secouer le gouvernement, pas de mener à des pénuries ou de prendre les français en otage* ». Et insiste : « *Nos demandes sont simples et accessibles.* »

Risque de pénurie ?

Mais les risques de pénurie de carburant, comme la France en avait connus il y a deux ans pendant la mobilisation contre la loi Travail, ne semblent pas craints par le gouvernement. Avant le blocage, *Le Parisien* citait une source au ministère des transports qui indiquait : « *La France dispose*, rappelons-le, *de trois mois de réserves stratégiques. Et si le mouvement venait à perdurer, nous prendrions des mesures pour approvisionner les stations essence en tension.* »

Pour éviter tous risques de pénurie, le ministre de l'agriculture, Stéphane Travert, en appelait lundi matin à « *la responsabilité de nos concitoyens* », au micro de RTL. Et d'ajouter : « *Il ne faut pas se précipiter inutilement dans les stations-service, c'est ça qui, souvent, crée la pénurie.* » Lors de la mise sous presse de cette édition, la mobilisation des agriculteurs était annoncée pour durer trois jours, « *reconductibles en fonction des réponses du gouvernement,* prévient Eric Thirouin. *Des rendez-vous sont prévus, mais il n'y a pas encore eu d'annonces.* »

En bref

SQY Le golf s'invite en ville

L'espace Saint-Quentin accueille la Golf expérience le 16 juin qui proposera de nombreuses animations au cœur de la ville.

Alors que les événements liés à l'organisation prochaine de la Ryder cup à Saint-Quentin-en-Yvelines se multiplient, une après-midi inédite se prépare à l'espace Saint-Quentin le samedi 16 juin. L'agglomération organise sa *Golf expérience* de 14 h à 22 h avec de nombreuses animations prévues devant la médiathèque du Canal. Et les participants pourront taper dans la balle dans des situations insolites grâce à : un practice sur l'eau, un putting green, un tapis de putting très long, et bien d'autres.

Jouer au golf sur l'eau

En plus, les Saint-quentinois pourront s'adonner au disc golf, un dérivé golf du frisbee, ou visiter le Golf national en réalité virtuelle. Le site de l'agglomération annonce également que, pour l'occasion, des concours permettront de gagner des places pour la Ryder cup et que le trophée de la compétition sera présenté au public. Des fresques géantes aux couleurs de Saint-Quentin-en-Yvelines seront également réalisées en direct par deux graffeurs. L'ensemble des renseignements est disponible sur le site internet de l'agglomération.

SQY Les experts de la mobilité réunis à l'Estaca

L'Estaca accueillait, jeudi 7 juin, le forum Imagine mobility, à l'initiative du pôle de compétitivité Mov'eo. Un événement dédié à la mobilité, mais aussi à la technologie et à l'innovation.

Le forum *Imagine Mobility* s'est tenu jeudi 7 juin pour la troisième fois d'affilée sur le campus l'Estaca, à Montigny-le-Bretonneux. 300 professionnels et experts de la mobilité étaient réunis pour ce rendez-vous annuel sur la mobilité, organisé par le pôle de compétitivité Mov'eo en partenariat avec Saint-Quentin-en-Yvelines.

300 professionnels et experts de la mobilité

« *Le pôle de compétitivité fait un événement annuel ouvert à tous ses membres (380 membres dont 200 PME, d'après les chiffres fournis par l'organisateur, Ndlr) plus des invités,* explique Rémi Bastien, président de Mov'eo. *C'est l'occasion de faire l'assemblée générale, mais systématiquement, on fait un événement où on invite des grands experts, on peut faire des tables rondes. Et puis, on a toujours une exposition pour que nos innovateurs puissent montrer leur percée en termes de mobilité.* »

Le point d'orgue de la journée a eu lieu en début d'après-midi avec une conférence sur le thème *Innovation hubs : a new deal for efficient mobility* (Les pôles d'innovation : un nouvel accord pour une mobilité efficace, Ndlr). Près de 2 h 30 de colloque exclusivement en anglais où se sont succédés différents chefs d'entreprises - Patrick Pélata, président de la société de conseil Meta Consulting et ancien directeur de l'exploitation de Renault, et Richard Dujardin, PDG France de Transdev, se sont notamment exprimés en guise de keynote - pour évoquer l'évolution de la mobilité, ou encore des homologues européens de Mov'eo pour signer un partenariat avec le pôle de compétitivité français.

LA GAZETTE DE SQY

Ludovic Busson (à gauche) et Rémi Bastien ont inauguré la conférence sur le thème *« Les pôles d'innovation: un nouvel accord pour une mobilité efficace »*.

« *Comme nous sommes des écosystèmes (clusters) nationaux ou régionaux, ce qui est intéressant, c'est que chacun est confronté à des problématiques de mobilité spécifiques à son propre écosystème de petites entreprises,* affirme Rémi Bastien. *Donc, le fait de coopérer nous permet de comprendre des problématiques que l'on n'a pas ici mais qui peuvent s'enrichir les unes les autres. Et puis, pour nos membres et nos entreprises, ça peut aussi être une opportunité pour trouver des business en Hollande ou en Italie.* »

Les mots d'ordres : mobilité, innovation et technologie. « *Nous savons que nous allons muter vers de nouvelles technologies dans les dix prochaines années* », a déclaré, en anglais donc, Ludovic Busson, président de l'Estaca, en ouverture de la conférence. « *La mobilité est un excellent champ pour l'innovation* », abonde Rémi Bastien.

« La mobilité est un excellent champ pour l'innovation »

Et pour donner corps à toutes ces paroles, deux Mobility awards ont été décernés aux meilleures innovations. Le Pems lab - développé par le Centre de recherche en aérothermie et moteur (Certam) – une remorque qui « *permet de mesurer les émissions de polluants automobiles [...] pendant que le véhicule roule* », comme décrit dans la vidéo de présentation. Il l'emporte dans la catégorie « *green mobility* » (mobilité verte). L'application Tixipass, créée par le concepteur de solutions digitales Airweb et permettant d'acheter ses titres de transport en quelques secondes sur son smartphone, est le vainqueur de la catégorie « *smart mobility* » (mobilité intelligente). D'autres solutions encore plus innovantes viendront à coup sûr compléter le palmarès lors de la prochaine édition.

En bref

YVELINES

Le bailleur social Les résidences change d'identité

Né début 2017 suite à la dissolution de l'Opievoy, le bailleur social adopte un nouveau logo pour renvoyer une image de *« modernité »*.

Un peu plus d'un an après sa création, suite à la dissolution de l'Opievoy, le bailleur social Les résidences Yvelines Essonne change de logo. *« Aujourd'hui, grâce aux efforts de tous, l'entreprise est en ordre de marche et adopte une nouvelle identité visuelle, qui symbolise notre engagement à innover, à nous réinventer et à travailler passionnément au service de tous nos publics, locataires, élus et partenaires »*, explique le communiqué du bailleur.

Son nouveau logo, violet, blanc et noir ; entremêle désormais un *« Y »* pour les Yvelines et un *« E »* pour l'Essonne en majuscules. Le communiqué précise que le violet est *« le résultat de la fusion du bleu de l'Essonne et du fuschia des Yvelines. »* Quant au logo, il indique que *« ce traitement graphique exprime la dimension de modernité que nous voulons donner à notre société »*.

Réparti sur les Yvelines et l'Essonne, Les résidences compte près de 30 000 logements sociaux.

En image

MAUREPAS Une fête de la ville sur le thème du cinéma

Pour la nouvelle édition de *Maurepas en fête*, samedi 9 juin, de nombreuses familles maurepasiennes se sont retrouvées sur la place Jacques Riboud, entièrement grillagée pour des questions de sécurité. Cette année, la fête de la ville était placée sous le signe du cinéma avec de nombreuses animations pour les jeunes : escape game Harry Potter, un espace reproduisant l'univers du dessin animé Vice Versa, ou encore des jeux dans le monde des westerns. Dans ce dernier, les enfants ravis pouvaient jouer face à une serveuse de saloon, danser autour du feu déguisés en indiens ou encore tenter de gagner leur duel de pistolet à eau face à un frère Dalton.

En bref

TRAPPES

Une entreprise récompensée pour sa prévention des risques chimiques

Le centre de contrôle technique Dekra est récompensé pour des mesures prises afin de réduire les risques d'exposition.

Le centre de contrôle technique trappiste, Dekra, a reçu un prix de la part de l'Assurance maladie pour ses mesures de prévention des risques chimiques. Lors du salon Préventica, dédié à la santé et la sécurité au travail, qui s'est tenu à Lyon fin mai, Dekra a reçu le prix de l'innovation du jury des *« Trophées risques chimiques pros »*. Ce dernier *« valorise l'action des entreprises engagées dans la réduction de l'exposition de leurs salariés à quatre agents cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques »*, détaille un communiqué de l'Assurance maladie.

Le communiqué explique que Dekra à mené une étude visant à *« connaître les niveaux d'expositions des salariés aux particules fines et aux oxydes d'azote »*. L'entreprise a ensuite mis en place des *« cabines de contrôles pressurisées avec un air filtré capté à l'extérieur et des caméras de sécurité sur la prise de contrôle permettant aux salariés de rester en retrait et de ne plus avoir de problème respiratoire »*.

VINCI IMMOBILIER

VINCI IMMOBILIER, VOTRE PARTENAIRE
EN IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET ENTREPRISE

BUREAUX, COMMERCES, HÔTELS, LOGEMENTS, RÉSIDENCES GÉRÉES,
CONSEIL, PROPERTY MANAGEMENT
RÉSIDENCES SENIORS OVELIA, RÉSIDENCES ÉTUDIANTS STUDENT FACTORY

VOTRE
CONFIANCE
NOUS ENGAGE
DURABLEMENT

www.vinci-immobilier.com

SQY Une communication sans stéréotype de sexe à l'UVSQ : *« Un long chantier »*

L'UVSQ a signé lundi 11 avril une convention pour une communication publique sans stéréotypes de sexe. Si le travail en ce sens a déjà commencé, le chemin est encore long.

LA GAZETTE DE SQY

***« Il y a 16 000 étudiants à l'UVSQ, 57 % sont des femmes, il n'est plus possible de considérer que le masculin englobe le féminin »*, explique la vice-présidente déléguée au personnel, à la parité et à l'égalité.**

L'Observatoire de l'Université de Versailles Saint-Quentin (UVSQ) a accueilli lundi 11 juin la cérémonie de signature de la convention d'engagement pour une communication publique sans stéréotype de sexe. Le président de l'UVSQ, Alain Buy, et la présidente du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, Danielle Bousquet, ont apposé leurs noms au bas du document, qui encourage l'université à continuer ses efforts en matière de communication sans sexisme. Mais si le processus d'abolition des stéréotypes est déjà entamé, il reste beaucoup à faire selon Armel Dubois-Nayt, vice-présidente déléguée au personnel, à la parité et à l'égalité de l'UVSQ.

« Des expressions sexistes dans nos documents »

« On a commencé notre réflexion sur le sujet il y a un petit bout de temps déjà, explique la vice-présidente. *En avril 2017, on a demandé l'ouverture d'une enquête dans l'université sur les pratiques au sein de l'UVSQ en matière de féminisation des noms dans les documents. On a découvert que les noms et les titres s'attachant aux femmes n'étaient pas nécessairement féminisés et que des expressions sexistes existaient toujours dans nos documents ».*

Ainsi, une femme ayant écrit un livre demeurait *« un auteur »* et pas *« une auteure »*, et certains documents contenaient des expressions telles que *« père de famille »* ou *« mademoiselle »*. Dans le même temps, l'université a étudié des travaux scientifiques sur le sujet. *« Ça a formellement établi l'importance de la féminisation des noms, car la langue peut faire perdurer d'anciennes représentations des sexes »*, relate Armel Dubois-Nayt.

« Rendre compte d'une réalité sociologique »

L'UVSQ a donc commencé en 2017 à revoir ses documents susceptibles de contenir des stéréotypes de sexe. *« C'est un long travail car l'université a 20 ans, à l'époque les exigences en la matière n'étaient pas les mêmes*, indique Armel Dubois-Nayt. *Il faut reprendre chaque document, féminiser le grade, la fonction et le titre des femmes en poste. »* Sans compter que l'université compte de nombreux supports de communication, parmi lesquels trois newsletters, et de nombreuses associations étudiantes.

Avec la signature de la convention d'engagement pour une communication publique sans stéréotypes de sexe, l'UVSQ s'engage à poursuivre ses efforts en matière d'égalité dans la communication. *« Il y a 16 000 étudiants à l'UVSQ, 57 % sont des femmes, il n'est plus possible de considérer que le masculin englobe le féminin*, assène la vice-présidente. *Il faut rendre visible la présence des femmes, rendre compte de cette réalité sociologique. »*

« Des habitudes à faire changer »

« Le processus est en cours mais ça prend du temps, c'est un long chantier car outre le volume de documents à revoir, il y a aussi des habitudes à faire changer, apprend la vice-présidente. *Des formations seront mises en place pour le personnel et les étudiants, pour apprendre une manière de communiquer sans stéréotypes et sans expressions sexistes. »*

L'université aura aussi à cœur de diversifier les représentations des hommes et des femmes sur les supports visuels de communication et de mettre en avant des cursus d'étudiants atypiques au regard des stéréotypes de sexe. *« Par exemple, un garçon étudiant pour devenir sage-femme »*, précise Armel Dubois-Nayt.

Malgré le long travail qui attend l'administration de l'UVSQ, l'établissement a un temps d'avance sur le sujet : *« Seule une petite dizaine d'établissements français ont signé la convention pour une communication sans stéréotypes de sexe*, indique la vice-présidente. *A ce jour, nous sommes des pionniers. »*

En bref

YVELINES Grève des postiers : La CGT espère *« 200 ou 300 participants »*

La grève illimitée des postiers devrait débuter jeudi 14 avril par une manifestation à Mantes-la-Jolie. La CGT mise sur une forte mobilisation.

Votée par les postiers yvelinois, la grève illimitée commencera le jeudi 14 avril. Les salariés se mobilisent pour lutter contre le projet de réorganisation des services envisagé par la direction de la poste. *« Ils veulent séparer les tâches de la préparation des tournées et de la distribution du courrier*, détaille Fabrice Lecomte, porte-parole yvelinois de la fédération CGT des salariés des activités postales et de télécommunications (CGT FAPT). *Mais pour ceux qui écoperont du volet distribution, ça fera des tournées de plus de sept heures d'affilée, c'est physiquement impossible ! »*

La première journée de grève devrait se traduire par une manifestation organisée à Mantes-la-Jolie. *« On était 150 lors de la manifestation du 29 mai, cette fois on espère 200 ou 300 participants »*, affirme Fabrice Lecomte. Aucun rendez-vous n'est convenu avec la direction, mais une négociation est possible selon le porte-parole : *« Certains facteurs pourraient ne faire que de la distribution, mais sur la base du volontariat. »*

En bref

YVELINES
Les collégiens programmeurs de robots s'affrontent

La finale du concours départemental Roboty'c s'est tenue à Montigny-le-Bretonneux le 8 juin. Des collégiens devaient programmer des robots évoluant dans un décor et y *« plantant »* des arbres.

Les compétitions de programmation de robots s'enchaînent à Saint-Quentin-en-Yvelines. Après le challenge SQYRob du 24 mai, la finale du concours Roboty'c avait lieu le vendredi 8 juin, à l'école d'ingénieur l'Estaca. Cette troisième édition du concours d'Yvelines numérique, le syndicat du Département, a vu s'opposer 10 collèges yvelinois.

LA GAZETTE DE SQY

***« Finalement, ils se sont montrés à eux-mêmes qu'ils en étaient capables »*, apprécie un professeur de technologie à Trappes.**

Lever des appréhensions

« L'objectif est de faire travailler les élèves en mode projet, sur la programmation, et leur montrer ce que permettent de faire les outils numériques », souligne Gildas Rouault, directeur du plan numérique pour l'éducation à Yvelines numérique. Cette année, chaque équipe devait programmer son robot pour le faire évoluer dans un décor construit par ses soins, dans lequel il devait *« planter »* des arbres.

Deux collèges saint-quentinois ont pris part à la compétition : la Mare aux saules de Coignières et Youri Gagarine à Trappes. Rachid Berbaoui, enseignant de technologie à Youri Gagarine, se montre satisfait de la prestation de ses 29 élèves. *« Au début, ils ne se pensaient pas capables car ils viennent de REP +*, raconte le professeur. *Finalement, ils se sont montrés à eux-mêmes qu'ils en étaient capables. »* Et en effet, les jeunes Trappistes ont remporté le prix du meilleur robot.

En bref

COIGNIÈRES Un road trip pour démocratiser la voiture sans permis

Le dirigeant de la concession de voitures sans permis EAG a entrepris un aller-retour à Nice. Il veut donner un coup de jeune à l'image de ses véhicules.

La concession EAG, qui vend des voitures sans permis, a organisé du 4 au 8 juin un road trip aller-retour entre Coignières et Nice. Accompagné de deux clientes et d'un journaliste de *Génération sans permis*, le dirigeant de la concession, Jean-Michel Martins, s'est lancé sur les routes pour prouver qu'*« on a le style en voiture sans permis »* selon ses propres mots.

LA GAZETTE DE SQY

Composé de trois voitures sans permis, le convoi a rejoint Nice par les routes départementales.

« Finie la boîte à savon ! »

« C'est plus la voiture du vieux, finie la boite à savon ! avance-t-il ainsi. *Les seniors, c'était notre clientèle d'avant, aujourd'hui on a beaucoup de jeunes de 14 ans qui viennent. Ils veulent de l'autonomie. »* En parcourant 2 200 kilomètres sur des routes départementales à la vitesse maximale autorisée (45km/h, Ndlr), le dirigeant de la concession entend montrer à tous que la voiture sans permis a bien changé en 50 ans.

« On a des véhicules tout équipés : climatisation, enceintes, etc. Même si on n'a pas le permis, on peut très bien partir en vacances », insiste Jean-Michel Martins. Composé de trois voitures sans permis, le convoi a donc rejoint la célèbre route des Grandes Alpes, conduisant à Nice, avant de remonter vers le Nord. *« Ça démocratise la voiture sans permis*, se réjouit Jean-Michel Martins, *et on voit du paysage. »*

MAUREPAS Au lycée des Sept mares, on fait le deuil de l'EPS

Une soixantaine de personnes se sont réunies mardi 5 juin devant le lycée des Sept mares pour protester contre la suppression de l'EPS comme enseignement de spécialité.

LA GAZETTE DE SQY

Professeurs d'EPS (comme ici Christine Lefevre), parents, élèves ou anciens élèves se sont succédés au micro lors de cette *« veillée funèbre »*.

Le lycée des Sept mares risque de perdre l'une de ses marques de fabrique : la spécialité EPS. La réforme du lycée prévoit, à la rentrée 2019, la suppression de l'EPS comme enseignement de spécialité. Soit la disparition de cinq heures par semaine en seconde, et quatre en première et en terminale, en plus des deux heures hebdomadaires obligatoires (elles maintenues). Seule subsisterait l'option facultative, à raison de trois heures par semaine en seconde, première et terminale.

Dans l'établissement maurepasien, l'un des seuls à proposer les deux types d'options, cette réforme passe mal. Alors, professeurs d'EPS, parents, élèves et anciens élèves se sont réunis pour exprimer leur tristesse et leur colère. Mardi 5 juin, devant le lycée, le rassemblement, en présence d'une soixantaine de personnes, a pris la forme d'une veillée funèbre, comme pour faire le deuil de l'EPS comme enseignement de spécialité.

« *Dans cette réforme, toutes les disciplines existent en enseignement de spécialité, sauf l'EPS,* peste Marc Legein, l'un des cinq professeurs d'EPS du lycée, et syndiqué au Snep-FSU. *On veut pouvoir faire vivre cette option, qui est quand même différente, car beaucoup plus lourde et marquée par l'identité du lycée et par les élèves, qui en gardent une expérience extraordinaire.* »

Illustration avec Tessnime, en terminale ES au sein de l'établissement. « *C'est grâce à ça que l'année prochaine, je me dirige en Staps,* affirme-t-elle. *Ces enseignements m'ont fait découvrir la théorie, tout le domaine du sport. C'était très enrichissant, on a pu créer des nouveaux liens.* » Comme elle, de nombreux lycéens ont suivi l'option. Certains venant même d'autres secteurs spécialement pour elle, ce qui fait craindre une baisse des effectifs.

Un poste de prof d'EPS supprimé ?

« *Un quart de notre effectif total suit une option sportive,* souligne Christine Lefevre, autre professeur d'EPS du lycée, qui n'a pu retenir ses larmes lors de son discours. Après avoir détaillé les apports de l'option de spécialité « *à chacun de nos élèves* », elle a également évoqué « *toutes les conséquences que [la réforme] aura pour notre établissement : perte d'un prof d'EPS, baisse de l'effectif hors secteur donc baisse des moyens, et perte d'une part de notre identité* ».

Si l'émotion était présente lors de ce rassemblement, la volonté de ne rien lâcher aussi. « *Dès la rentrée prochaine, il y a des choses à faire,* affirme Mathieu Bolzinger, ex-élève du lycée devenu lui aussi professeur d'EPS. *Si vous ne le faites pas, on ne pourra pas arrêter cette suppression d'options puisque c'est la volonté du gouvernement, qui est censé être là pour quatre ans. Et en quatre ans, on en fait des choses.* ». « *On va continuer à se battre* », assure Marc Legein. « *J'espère que vous serez entendus par les politiques et, que sans mauvais jeu de mots, ils revoient leur copie* », déclare quant à elle la mère d'un lycéen suivant l'option.

En bref

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX La salle Jacques Brel ferme pendant l'été

Les travaux de la salle Jacques Brel, qui entraînent sa fermeture pendant l'été, permettront aux personnes handicapées d'accéder aux loges et aux places proches de la scène.

Du 9 juillet au 30 septembre, la salle de cinéma et spectacles Jacques Brel sera fermée au public pour cause de travaux de mise aux normes pour les Personnes à mobilité réduite (PMR). Ces dernières auront à l'avenir la possibilité d'accéder au sous-sol, qui donne accès aux places du devant et aux loges.

« Un accès par ascenseur au sous-sol »

Imposé par la loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances, le réaménagement de la salle inclue ainsi la construction d'« *un accès par ascenseur au sous-sol, passage obligé pour se rendre dans les loges et sur les places du devant de la salle* », indique Victor Adam, chargé du suivi des projets de mise en conformité à la Ville. « *Pour l'instant, les personnes handicapées n'ont pas trop le choix*, renchérit Jean-Christophe Archimbault, directeur de la culture à la mairie. *Elles ne peuvent accéder qu'au rez-de-chaussée, qui donne sur le fond de la salle. Les sièges adaptés avaient donc été installés là.* »

Mais à présent que les personnes handicapées vont avoir accès au devant de la salle par le sous-sol, la mairie va y installer des places adaptées. « *Après les travaux, il y aura pour les PMR quatre places derrière et quatre devant* » se réjouit le directeur de la culture.

LA GAZETTE DE SQY

***« Après les travaux, il y aura pour les personnes à mobilité réduite quatre places derrière et quatre devant »*, explique Jean-Christophe Archimbault, directeur municipal de la culture.**

EIFFAGE
CONSTRUCTION

YVELINES

Acteur de référence dans les YVELINES.

Lycée Henri Matisse à Trappes

Construction de 91 logements à Bois-d'Arcy

Construction de 75 logements sociaux à Aubergenville

ZA de la Couronne des Près - Avenue de Mauldre - 78680 Epône
Tél : 01 30 90 50 10

PLAISIR Profondes restructurations des voiries à la Mare aux saules

Le quartier verra ses voiries refaites. Les travaux, en deux phases, débutent cet été et doivent s'achever dans un an.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Les travaux de restauration des voiries à la Mare aux saules débutent cet été. Une seconde phase aura lieu l'été suivant.

Les travaux de réaménagement du quartier de la Mare aux saules doivent débuter cet été pour trois mois et se poursuivront l'été prochain. Ils portent sur une « *réfection complète des voiries publiques et privées* », indique Bernard Meyer, premier adjoint délégué aux travaux. Une concertation s'est tenue le 17 mai dernier, à l'issue de laquelle ont été décidés les points suivants, selon le magazine municipal L'Essentiel de juin 2018 : mise en sens unique de la voie, création de chicanes avec places de stationnement, création de 130 places de stationnement à cheval sur voirie et de zones de partages limitées à 20 km/h, mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite des trottoirs et création d'une continuité piétonne, mise en sécurité de l'accès à l'école, remplacement des bordures et réfection des revêtements, et remplacement des émergences.

Les riverains semblent accueillir positivement le projet. « *La voirie avait besoin d'être refaite,* estimait Eric, habitant de la Mare aux saules, après, la réunion publique du 17 mai. *A force d'avoir fait des travaux, toute la route était usée.* » Ces travaux doivent aussi permettre de régler le problème de la vitesse excessive, dont se plaignent plusieurs habitants. Une riveraine avait d'ailleurs demandé, lors de la réunion, qu' « *un effort* » soit réalisé au niveau du mobilier urbain et des panneaux, souhaitant que cela soit « *super signalé* » pour sensibiliser les automobilistes. La maire LR de Plaisir, Joséphine Kollmannsberger, avait d'ailleurs demandé au Département une réduction de la vitesse actuellement limitée à 70 km/h sur la RD58, qui traverse le quartier en direction d'Élancourt Village (voir notre édition du 15 mai).

800 000 euros pour la Ville, 320 000 pour l'ASL

Les travaux se déclinent en deux phases. La première débute donc cet été et durera trois mois. Elle concerne la rue des Saules et l'allée des Mélèzes. La seconde commencera elle à l'été 2019, également pour trois mois, et touchera la rue des Saules et les allées des Cèdres, des Erables, des Platanes et des Acacias. A noter que Plaisir « *a missionné un bureau d'études pour organiser et suivre les travaux ville d'une part et d'autre part ceux engagés parallèlement par la copropriété* », d'après L'Essentiel.

La commune prendra d'ailleurs en charge, pour les deux phases, les travaux à hauteur de 800 000 euros, tandis que la part à la charge de l'ASL (Association syndicale libre, la copropriété, Ndlr) s'élève à 320 000 euros, détaille la Ville, qui s'est également associée à la communauté d'agglomération dans le cadre d'une coordination concernant « *l'éclairage public, l'eau et l'assainissement* », précise L'Essentiel.

En bref

VOISINS-LE-BRETONNEUX Le Mérantais a enfin sa maison de quartier

La commune a inauguré la maison de quartier du Mérantais le 9 juin. Un équipement attendu de longue date dans ce quartier depuis l'incendie qui avait touché l'ancien centre Alfred de Vigny.

Une soixantaine de Vicinois sont venus assister à l'inauguration de la maison de quartier du Mérantais le samedi 9 juin. Situé dans le centre commercial du quartier depuis mai, en rez-de-chaussé d'un immeuble d'habitation, cet équipement public était attendu de longue date par les riverains et représentants associatif.

LA GAZETTE DE SQY

***« Les habitants ont eu l'impression de perdre un lieu de rencontre au centre-village »,* raconte la maire de la commune, suite à l'incendie qui avait touché l'ancien centre Alfred de Vigny en 2003.**

En effet, le lieu même d'implantation de cette maison du Mérantais accueillait à l'époque le centre socio-culturel Alfred de Vigny. Mais « *fin 2003, le centre a subi un incendie dû à un problème électrique,* raconte Alexandra Rosetti, maire UDI de Voisins-le-Bretonneux. *L'équipement se révélant vétuste, le choix a été fait de ne pas engager de travaux sans doute très coûteux.* »

Depuis la fermeture, Alexandra Rosetti concède que « *les habitants ont eu l'impression de perdre un lieu de rencontre au centre-village* ». Ce qui n'est désormais plus le cas grâce à ce nouvel équipement qui a « *vocation à recevoir des associations spécialisées dans les activités dites « douces », dans deux salles* », et à être « *un lieu de rencontre* », détaille la maire. La transformation du lieu en maison de quartier aura coûté 430 000 euros, financée pour plus de la moitié par le Département.

TRAPPES Réforme ferroviaire : Malgré le vote du sénat, les cheminots cégétistes ne plient pas

Les cheminots trappistes de la CGT évoquent une prolongation de la grève, en réaction au vote positif du sénat sur loi de réforme ferroviaire.

La désillusion ne gagne pas les cheminots. Jeudi 7 juin dans la matinée, les cheminots cégétistes de Trappes se sont réunis en assemblée générale à la gare de triage. En réponse à la décision du sénat qui, mardi 5 juin, a voté favorablement pour le projet de loi sur le « *nouveau pacte ferroviaire* », l'assemblée a évoqué une possible prolongation de la grève pendant l'été.

« Ces amendements ne suffisent pas »

« *Les sénateurs ont adopté plusieurs amendements sur ce projet de loi*, explique Axel Persson, secrétaire général CGT des cheminots de Trappes. *Le gouvernement espère par là adoucir les conséquences de la réforme et nous faire plier.* » Ainsi, la première version du texte a été revue pour intégrer des mesures favorables aux cheminots. En cas de perte d'un marché lors d'un appel d'offre, il sera à présent permis au personnel transféré de conserver l'intégralité de sa rémunération, y compris les allocations.

Préavis de grève pour juillet

Aussi, un salarié parti chez un concurrent suite à une perte de marché pourra également choisir de revenir à la SNCF entre la troisième et la huitième année après son transfert. Il aura le choix entre récupérer les droits liés au statut de cheminot ou signer un nouveau contrat. « *Mais ces amendements ne suffisent pas* », tranche Axel Persson, qui rappelle que le Sénat a conservé les principes-clés de la réforme : l'ouverture à la concurrence et la fin des recrutements au statut de cheminots.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

***« On réfléchit à poser des préavis de grève pour le mois de juillet »* indique Alex Persson, secrétaire général CGT des cheminots de Trappes.**

« *Ils espèrent briser le front syndical,* explique le secrétaire général. *L'Union des transports ferroviaires (qui représente les entreprises du transport ferroviaire, Ndlr) s'est engagée à négocier une convention collective de « haut niveau » pour permettre aux nouveaux arrivants d'avoir le statut de cheminots, mais le gouvernement ne prend aucun engagement* ».

Jeudi 7 juin, alors que l'intersyndicale de la SNCF décidait du maintien du calendrier des grèves, les cheminots cégétistes de Trappes ont évoqué une prolongation de la grève pendant l'été. « *C'est une possibilité,* affirme Axel Persson, *on réfléchit à poser des préavis de grève pour le mois de juillet* ». Et en cas d'adoption définitive de la loi par le parlement ? « *Il est toujours possible de remettre une loi en question après la fin du processus parlementaire,* glisse le secrétaire général. *Ou bien de ne pas l'appliquer.* »

En bref

SQY Les abeilles à l'honneur à l'Île de loisirs

Une journée dédiée aux abeilles est prévue le samedi 16 juin.

La ferme pédagogique de l'Île de loisirs de SQY prendra part à l'édition 2018 d'Apiday, la journée nationale des abeilles, organisée le samedi 16 juin. L'occasion pour les curieux de venir découvrir l'apiculture « *et son monde trop peu connu* », souligne le site internet de l'Île de loisirs. « *Tout au long de la journée, de nombreux ateliers de découverte vous seront proposés, pour les petits comme pour les grands,* poursuit l'annonce de l'événement. *Au programme : découverte du fonctionnement d'une ruche, participation à la récolte du miel, conception de bougies en cire d'abeille ...* »

Pour l'occasion, des combinaisons seront fournies aux participants « *afin que vous puissiez observer au plus près les gestes de l'apiculteur* », détaille l'Île de loisirs. L'accès est gratuit et sans réservation, de 10 h à 17 h. Plus d'informations auprès de la ferme pédagogique au 01 30 16 09 63.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME
Yvelines
Le Département
LNC
28 JUIN-1ER JUILLET 2018
CHAMPIONNATS DE FRANCE
CYCLISME SUR ROUTE
MANTES-LA-JOLIE
#TOUS CYCLISTES EN YVELINES
INFORMATIONS : CHAMPIONNATSDEFRANCECYCLISMEROUTE.FR
Mantes la Jolie
SEINE & OISE
ALE
Alltricks.com
bryton
bürstner
GRAS SAVOYE
GSF
ŠKODA
france•tv sport
EUROSPORT
RMC

GUYANCOURT Il piège les voleurs de sa moto sur Le bon coin

Un homme de 22 ans a reconnu sa moto volée sur une annonce du Bon coin. Prétendant vouloir l'acquérir, il s'est rendu au rendez-vous d'achat avec la police.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

« La police a interpellé les deux hommes qui se sont présentés avec la moto », indique une source proche du dossier.

Les voleurs piégés par leur victime. Mardi 5 juin en fin d'après-midi, un homme âgé de 22 ans et originaire d'Auffargis a contacté les policiers de Trappes pour les prévenir qu'il croyait avoir reconnu sa moto Kawasaki, volée il y a quelques semaines, dans une annonce postée par un inconnu sur Le bon coin. L'engin, en tout point semblable à celui qu'il s'était vu dérober, était vendu pour 2 200 euros. Le jeune homme, voulant en avoir le cœur net, avait fait mine d'être intéressé par le véhicule et fixé un rendez-vous avec le vendeur via le site de vente en ligne.

La police l'a donc accompagné à cette rencontre, durant laquelle il a pu confirmer qu'il s'agissait bien de sa moto. *« La police a interpellé les deux hommes qui se sont présentés avec la moto,* indique une source proche du dossier. *Mais ils ont tous deux nié avoir un quelconque lien avec l'affaire. Et l'annonce sur Le bon coin n'a pas fourni d'éléments sur leur implication. »* Malgré ces dénégations de la part des deux Guyancourtois, âgés respectivement de 23 et 19 ans, l'un d'eux a été convoqué devant la justice pour recel de vol. Il sera jugé en comparution immédiate par le tribunal correctionnel de Versailles.

TRAPPES Un cadavre retrouvé dans un appartement

Il n'avait plus donné de nouvelles depuis longtemps. Les policiers de Trappes sont entrés de force dans un appartement proche du square Henri Wallon, vendredi 8 juin dans la soirée. *« Nous avons été contactés par les amis d'un monsieur qui s'inquiétaient de ne plus avoir de nouvelles de lui »* explique une source proche de l'enquête. Dans l'appartement, les policiers ont constaté le décès de l'homme, dont le corps sera autopsié. Les forces de l'ordre n'étaient pas au bout de leurs peines car durant leur intervention, elles ont essuyé le tir d'une bouteille d'eau lancée depuis les étages de l'immeuble.

VILLEPREUX Les cambrioleurs d'un foyer d'handicapés condamnés

Six jeunes cambrioleurs ont été condamnés mardi 5 juin à la prison ferme. Ils ont notamment volé des biens dans un foyer d'handicapés villepreusien.

Le tribunal correctionnel de Meudon a jugé mardi 5 juin six hommes soupçonnés d'avoir participé à des cambriolages particulièrement violents, dont l'un a eu lieu à Villepreux, selon *Actu78*. Les faits se sont déroulés durant le mois de janvier 2017.

Une boite de téléphone vide et des tongs

Les jeunes se sont rendus à Cesson (Seine-et-Marne), pour y pénétrer dans la maison d'une septuagénaire blessée, qui se trouvait malheureusement sur place et a eu le nez brisé durant le cambriolage. Le gang a réitéré ses méfaits lors d'un second cambriolage, cette fois dans la maison d'un homme âgé, frappé à plusieurs reprises au visage pendant le vol de ses biens.

Le troisième cambriolage a eu lieu le 30 janvier 2017, dans un foyer d'handicapés situé à Villepreux, et s'est déroulé cette fois sans violences. Les bandits ont embarqué divers objets insignifiants, tels qu'une boite de téléphone vide, une notice d'appareil photo ou des tongs. Déjà placés en détention provisoire, les six hommes ont été condamnés à des peines de 2 à 8 ans. Cinq d'entre eux ont interjeté appel.

MAUREPAS Ils jouaient au foot dans l'école à la nuit tombée

Petite partie de foot nocturne rue de la Saône. La police est intervenue jeudi vers 22 h pour interpeller une bande de jeunes qui s'étaient introduits dans la cour de l'école primaire Les friches pour y jouer au ballon. A leur arrivée, les forces de l'ordre ont dû utiliser une grenade pour disperser les intrus qui se rebellaient. Un des jeunes présents sur place, âgé de 21 ans, a été interpellé dans sa fuite. Sur place, les policiers ont constaté des dégradations sur les murs d'enceinte de l'école ainsi que sur la porte d'entrée du bâtiment.

LA VERRIÈRE Tir de mortier contre la police

Les policiers l'ont échappé belle, mercredi 6 juin dans la résidence du Bois de l'étang. Aux alentours de 20 h 30, alors que les forces de l'ordre effectuaient une patrouille à pieds dans la rue, elles ont fait l'objet d'un tir de mortier. La provenance du tir reste encore à définir, mais il est probable que celui-ci venait d'une fenêtre située à l'étage d'un des immeubles d'habitation qui bordent la rue. Cet acte de violence n'a pas fait de dégâts et personne n'a été blessé. L'auteur du tir n'a pas été retrouvé à ce jour.

PLAISIR Décès sur le parvis de la gare de Plaisir-Grignon

L'homme était en arrêt cardio-vasculaire à l'arrivée des secours. Dimanche 10 juin en fin de matinée, les pompiers sont intervenus sur le parvis de la gare de Plaisir-Grignon pour porter secours à un homme de 63 ans inconscient. Malgré le massage cardiaque prodigué, la victime est décédée. Le médecin sur place a émis un obstacle médico-légal, considérant que le décès était peut-être dû à des coups portés, mais celui-ci a été vite levé. *« La police a été appelée mais il n'y avait pas de traces de bagarre ou d'une quelconque intervention d'un tiers »*, détaille ainsi une source proche du dossier.

TRAPPES Une jeune fille sauvée in extremis par la police

Les policiers de Trappes sont intervenus dans la nuit du vendredi 8 juin au samedi 9 juin pour empêcher une Guyancourtoise de 19 ans de commettre l'irréparable. La jeune fille les aurait ainsi contactés au 17, annonçant sa volonté de mettre fin à ses jours. L'opérateur a maintenu son interlocutrice au bout du fil, afin de connaître sa localisation. Grâce aux informations réunies sur le domicile de la jeune fille par téléphone, des policiers municipaux ont pu entrer chez elle, découvrant qu'elle s'était scarifié les bras. La victime a été conduite à l'hôpital.

TRAPPES Ils militaient pour la liberté de culte devant l'église

Dimanche 10 juin dans la matinée, un prêtre de l'église Saint-George, rue de Montfort a signalé à la police la présence de deux hommes qui s'installaient sur le parvis de l'église. Les deux inconnus avaient emmené tables, chaises et pancartes avec eux, signe qu'ils comptaient rester. *« Ils étaient d'origine iranienne et venaient manifester pour la liberté religieuse en Iran, en particulier pour la liberté du culte chrétien »*, explique une source policière. Venus à l'heure de la messe, ils ne semblent pourtant pas avoir dérangé l'office et ont été évacués dans le calme, sans faire l'objet d'une interpellation.

JOUARS-PONTCHARTRAIN Deux tentatives d'enlèvement de jeunes filles

Sur sa page Facebook, la municipalité de Jouars-Pontchartrain a délivré mercredi 6 juin d'inquiétantes informations. Deux tentatives d'enlèvement de jeunes filles auraient ainsi eu lieu dans la commune située juste à côté de Maurepas, et ce en 15 jours. Selon la mairie, le dernier a eu lieu pas plus tard que le lundi 4 juin, lorsque deux individus à bord d'une Peugeot grise ont tenté de faire entrer de force une collégienne dans le véhicule. Un automobiliste arrivé en sens inverse aurait permis d'empêcher l'enlèvement en klaxonnant, selon *Actu78*. Le post de la mairie a été partagé plus de 4 000 fois depuis sa parution.

LA VERRIÈRE Le lycéen dealer sera incarcéré

Un lycéen qui vendait de la drogue à ses camarades dans la cité du Bois de l'étang a été condamné lundi à huit mois de prison.

Il fournissait ses camarades en stupéfiants. Lundi 4 juin, le tribunal correctionnel de Versailles a condamné un jeune majeur à huit mois de prison dont quatre fermes pour avoir vendu de la drogue dans la cité du Bois de l'étang, selon *Actu78*.

« Payer sa consommation personnelle »

La semaine précédant sa comparution, l'homme âgé de 18 ans avait été contrôlé en possession d'une savonnette de cannabis, ainsi que cinq emballages contenant de la drogue, prêts pour la vente. Les policiers ont pu retrouver six de ses clients, qui ont confirmé que le jeune, élève de seconde en bac pro, démarchait les autres élèves à la sortie de son établissement pour leur vendre des stupéfiants.

Interrogé par le tribunal, il a expliqué vendre de la drogue *« pour se payer sa consommation personnelle »* rapporte *Actu78*. Sa famille compte déménager pour éloigner le jeune du quartier.

TRAPPES Il arrache l'oreille de son père avec ses dents

Lors d'une violente dispute, un Trappiste a mordu l'oreille de son père jusqu'à l'arracher. La victime a été hospitalisée dans un état critique.

Une dispute a dégénéré, mardi 5 juin, dans un appartement situé avenue Paul Vaillant. Au cours d'un différend familial, un homme de 37 ans a arraché l'oreille de son père avec ses dents. Ce dernier n'a eu d'autre choix que de trouver refuge dans la loge du gardien de l'immeuble en attendant les secours.

A l'arrivée de ces derniers, le fils s'en est pris à l'un des pompiers, lui administrant une gifle avant de lui asséner des coups de pied. L'homme s'est ensuite retranché dans son appartement avant d'être maîtrisé par les forces de l'ordre, qui constataient dans le même temps que des aliments laissés sur le feu avaient provoqué un dégagement de fumée dans la cuisine.

« Les blessures du père étaient graves, explique une source proche de l'enquête, à son arrivée à l'hôpital, son pronostic vital était réservé. *Il a par la suite été opéré. […] D'après les premiers éléments (d'enquête, Ndlr), il apparaît que les violences du fils sur son père étaient récurrentes. »* Le père, âgé de 67 ans, aurait pour sa part des tendances à l'alcoolisme. L'auteur des violences, interpellé sur place, a depuis été déféré devant le parquet de Versailles. Une enquête est en cours pour connaître les circonstances de la dispute.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le père, dans un état critique, s'est réfugié dans la loge du gardien en attendant les secours.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE EN ESSONNE (91)

Bouygues Immobilier
Créateur de mieux vivre

JUSQU'AU 15 JUILLET

1 500 € offerts par pièce[1]

Corbeil-Essonnes

Arpège

Devenez propriétaire au sein d'un quartier animé, naturel et pratique

- **Parc et berges de l'Essonne** à deux pas
- Appartements neufs **du studio au 5 pièces**
- **À proximité de toutes les commodités**
- **Balcon, terrasse et jardin** pour la plupart des logements

ESPACE DE VENTE :
5, rue Alphonse Beranger
91100 CORBEIL-ESSONNES

01 55 18 70 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Orsay

Privilège

Vivre une propriété au cœur d'une adresse recherchée

- **À 6 min* à pied de la gare** du Guichet (RER B)
- **Balcons, loggias et jardins,** pour la plupart
- Appartements spacieux **du studio au 5 pièces**

ESPACE DE VENTE :
Rue Louise Weiss
91400 ORSAY

01 55 18 70 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

(1) Réduction de 1 500 € par pièce principale (pièce de plus de 7 m² hors cuisine et salle de bains) sur le prix de vente d'un logement, dans la limite de 9 000 € par logement, sur la base de la grille de prix des logements en vigueur au 01/05/2018. Offre valable pour toute réservation signée entre le 1er juin et le 15 juillet 2018 d'un appartement de la résidence "Arpège" à Corbeil-Essonnes et "Privilège" à Orsay, sous réserve de signature de l'acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. Dans la limite des stocks disponibles. Sont exclus de cette offre les studios, les bâtiments en co-promotion ainsi que les logements dont l'acquisition est subordonnée à des conditions d'éligibilité fixées par le conseil municipal ou la communauté d'agglomération ou l'aménageur. Offre non cumulable avec les autres offres Bouygues Immobilier en cours. Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. **(2)** Lot n° C 03 de la résidence "Arpège" à Corbeil Essonnes. Sous réserve de conclusion d'un contrat de réservation pour l'acquisition de sa 1ère résidence principale entre le 11/05/2018 et le 31/07/2018 et réitération de la vente dans les délais stipulés au contrat de réservation et sous réserve d'obtention des prêts aux conditions suivantes. Cette simulation est communiquée à titre informatif ; elle est établie sur la base de taux moyens du marché constatés au 11/05/2018 pour diverses situations comparables. Cette présentation indicative ne constitue en aucun cas une offre commerciale de financement et n'a aucune valeur contractuelle. Exemple de financement établi par La Centrale de Financement pour Bouygues Immobilier, pour l'acquisition d'une résidence principale d'un montant de 150 000 € TTC (hors frais) - prix en TVA à 7 % - avec un apport de 6 934,98 €. L'opération est réalisée en zone A, par un couple sans enfant dont le revenu fiscal de référence N-2 est de 30 000 €, susceptible de bénéficier d'un PTZ sous réserve du respect des articles L.31-10-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation et R.31-10-1 et suivants du CCH relatif aux conditions d'application du PTZ. Cet achat est réalisé au moyen de 2 prêts. D'une part grâce à un prêt à 0 % d'un montant de 60 000 € d'une durée de 25 ans : prêt amortissable à taux fixe. Mensualités (hors assurances) de 0,00 € pendant 15 ans, puis 500 € pendant 10 ans. TAEG annuel (assurances comprises) 0,46 %. Coût total 5563,99 € (cotisations d'assurances uniquement). La cotisation d'assurance est de 0,30 % l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100 %. D'autre part grâce à un prêt habitat d'un montant de 90 000, € d'une durée de 25 ans : prêt amortissable à taux fixe pendant toute la durée du contrat. Mensualités (hors assurances) de 552.14 € pendant 15 ans, puis 52,14 € pendant 10 ans. TAEG 2,98 % (assurances incluses). Coût total 23 872,99 € (intérêts et assurances). La cotisation d'assurance est de 0,30 % l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100 %. L'assurance est une assurance décès, perte totale et irréversible d'autonomie et incapacité de travail pour un emprunteur âgé de moins de 35 ans à la date de l'offre. La mensualité globale lissée sera de 589,64 € pendant 25 ans. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours. La vente est subordonnée à l'obtention d'un prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées (article L.312-5 du code de la consommation). Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Simulations faites sans tenir compte d'éventuels frais de dossiers bancaires. La Centrale de Financement, courtier en Opérations de Banque, SAS au capital de 908 000 € dont le siège social est situé au 75, rue Saint Lazare 75009 Paris - RCS PARIS 791400005 - N° Gestion 2013 B03986 - APE 6492Z - Immatriculation ORIAS N°13002170 - RCPIOB 8079845 - RCPIA 8357126 - La liste de tous les établissements de crédits partenaires de La Centrale de Financement est disponible sur www.lacentraledefinancement.fr. **(3)** Prix exprimés en TVA 20 %, selon grille au 24/05/2018, dans la limite des stocks disponibles. Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138 577 320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre - Siège social : 3, boulevard Gallieni à Issy-les-Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Architectes : Fragments Architecture ; Atelier de Midi et ADG Architecture. Illustrations : Infime et LD3D Conception : OSWALDORB - 06-2018.

HANDBALL

Plaisir s'incline en barrages et rate la montée en N2

Grosse désillusion pour le PHBC. Battu d'un point face à Molsheim (27-26) samedi 9 juin en barrages, le club échoue de peu dans la course à la montée en Nationale 2.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Battus par Molsheim, les Plaisirois ne monteront pas en N2.

Ils en rêvaient. Au moment de fouler le parquet de la salle omnisports de La Roche-sur-Yon, samedi 9 juin, les handballeurs plaisirois n'avaient qu'une idée en tête : battre Molsheim et monter en Nationale 2. Malheureusement, tout ne s'est pas passé comme ils l'espéraient. Battus sur le fil (27-26) par des Alsaciens présentant un meilleur bilan qu'eux (17 victoires et 5 défaites durant la saison régulière, contre 13 victoires, un nul et 8 défaites pour le PHBC), les joueurs de Victor Garriguet voient leurs espoirs de promotion s'envoler. Au grand dam de l'entraîneur, qui estime que les corps ont davantage lâché que les têtes. « *Il a manqué de la fraîcheur physique pour certains et de l'entraînement pour d'autres,* regrette-t-il. *On tient quarante-cinq minutes et on craque dans le dernier quart d'heure. On aura fait tout ce que l'on pouvait, mais les garçons étaient vraiment cuits.* »

« Les garçons étaient cuits »

Car Plaisir a mené de quatre buts (10-6) après 17 minutes de jeu, était devant à la mi-temps (14-13), a longtemps fait la course en tête en seconde période. Mais les débats ont commencé à se rééquilibrer aux alentours de la quarantième minute, avant de tourner à l'avantage de l'adversaire après une fin de match folle, où les Molshémiens ont arraché leur succès dans les dernières secondes grâce à un jet de sept mètres de leur capitaine Fabien Parlouer, meilleur buteur alsacien avec huit réalisations. Son homologue plaisirois Benjamin Modeste, lui, a fait mieux avec dix buts. Mais à l'arrivée, c'est bien Molsheim qui monte à l'étage supérieur. Et Plaisir qui reste à quai. « *Il y avait une belle occasion de le faire cette année, mais il nous a manqué un petit plus* », soupire Victor Garriguet.

L'ambitieux promu ne réussira pas une seconde montée consécutive. Il faudra donc repartir en Nationale 3 la saison prochaine. Le coach se montre confiant quant à la capacité à garder ses meilleurs joueurs. « *Une bonne majorité reste*, assure-t-il. *Il compte bien être encore au rendez-vous de la montée* ». « *On ne peut même pas faire que la viser,* confie Victor Garriguet. *On l'a touchée du bout du doigt. [...] Maintenant qu'on y a goûté, j'espère que l'on sera plus confiants, sans se mettre une pression supplémentaire, et que ce sera la petite différence qui nous permettra d'être premiers ou deuxièmes.* »

VTT

Les coureurs prêts à en découdre sur la colline d'Élancourt

La 20e édition de la Revancharde est organisée dimanche 17 juin sur la colline d'Elancourt. Une épreuve très relevée à laquelle devraient participer près de 200 coureurs de toute l'Île-de-France.

VCESQY

Venus de toute l'Île-de-France, les 200 vététistes de la Revancharde s'élanceront pour un parcours de 8 kilomètres sur la colline d'Élancourt.

La colline d'Élancourt fait partie des sites retenus pour accueillir les Jeux olympiques de 2024. En attendant de voir des vététistes des quatre coins du globe fouler les lieux, place à la Revancharde. Cette compétition annuelle de VTT, qui aura lieu dimanche 17 juin, fêtera ses 20 ans ce week-end.

Un parcours « plus technique et ludique »

Pour l'occasion, le Vélo club Élancourt-Saint-Quentin-en-Yvelines (VCESQY), qui organise l'événement, prévoit quelques nouveautés. « *Le circuit sera différent,* explique Thierry Fabre, président du VCESQY. *On a conçu des nouvelles portions, avec moins de parties roulantes qu'avant. C'est beaucoup plus technique et ludique.* » Autre innovation, la présence d'un « *chronométrage électronique, avec les temps réels par tour et à la fin* », ajoute Thierry Fabre.

14 catégories

L'épreuve est la finale du VTT Tour, compétition régionale. Les quelque 200 meilleurs vététistes d'Île-de-France seront présents, soit environ autant de participants que les années précédentes. Âgés « *de 13 à 77 ans* » - comme on peut le lire sur le site de la commune - ils s'élanceront du bas de la colline d'Élancourt pour un parcours de 8 kilomètres, « *parcourus par les cyclistes de une à quatre fois, selon leur catégorie* », précise Saint-Quentin-en-Yvelines. Au total, quatorze catégories sont représentées, « *des minimes jusqu'aux anciens, en passant par les tandems* », détaille Thierry Fabre. L'an passé, les clubs saint-quentinois (VCESQY et VC Montigny-le-Bretonneux) avaient triomphé dans plusieurs catégories, minimes et cadets garçons notamment.

« Entre 2 500 et 3 000 euros » reversés aux orphelins des sapeurs-pompiers

« *C'est quand même sur site olympique, une course connue avec beaucoup de monde* », avance Thierry Fabre. Et pour la bonne cause puisque les bénéfices sont reversés aux orphelins des Sapeurs-Pompiers de France. « *Tous les ans, on reverse entre 2 500 et 3 000 euros,* souligne Thierry Fabre. *En 20 ans, on a reversé 60 000 euros.* »

Le départ de la course s'effectue à 9 h 30. Les inscriptions sont possibles le jour-même, au complexe sportif Europe, à partir de 7 h. Elles sont ouvertes aux non-licenciés, sur présentation d'un certificat médical. Les tarifs s'élèvent à 13 euros par courrier et 15 sur place. Un ravitaillement, un vin d'honneur et un goûter sont prévus à la fin de l'épreuve. Plus d'informations sur le site vcesqy.com.

GOLF

L'élite mondiale à Saint-Quentin pour l'Open de France

En attendant la Ryder Cup, le HNA Open de France devrait lui aussi réunir la crème du golf international à Guyancourt.

Un avant-goût de la Ryder Cup. Si Saint-Quentin-en-Yvelines accueillera un des rendez-vous majeurs du golf mondial du 25 au 30 septembre, certains des meilleurs golfeurs fouleront les green du Golf national avant même ce rendez-vous puisque, du 28 juin au 1er juillet prochains, se tient le HNA Open de France.

Organisé par l'European Tour et plus ancien tournoi européen l'Open de France fait partie du circuit des Rolex series, qui regroupe 8 tournois. Ce tournoi accueille chaque année « *plus de 50 000 spectateurs sur les quatre jours de compétition* », selon SQY. Il sera l'occasion d'apercevoir sur le parcours de l'Albatros des têtes d'affiches européennes, mais aussi américaines, dont « *Justin Thomas, fraîchement numéro un mondial* », annonce SQY.

Le plateau devrait donc être relevé pour succéder à l'Anglais Tommy Fleetwood, vainqueur l'an passé. Le golfeur victorieux devait empocher près de 7 millions d'euros. Cela promet donc une belle bataille, à laquelle les Saint-Quentinois pourront accéder en spectateurs privilégiés. Et pas seulement grâce à la proximité géographique puisque pour tout habitant de l'agglomération, un billet acheté = un billet offert. Les inscription s'effectuent sur opendefrance.fr.

COURSE À PIED

Plus de 350 personnes attendues aux 10 km d'Élancourt

La 7e édition des 10 km d'Élancourt se tient samedi 16 juin. Avec un nombre de participants qui devrait augmenter.

La ville d'Élancourt et le club de l'Entente athlétique de Saint-Quentin-en-Yvelines (EASQY) organisent la 7e édition des 10 km d'Élancourt, samedi 16 juin. Cette course à pied annuelle s'élancera à 20 h du stade André Boniface. Elle est inscrite dans le cadre du championnat départemental des Yvelines mais ouverte à tout participant âgé de 16 ans ou plus.

Cette année, « *plus de 350 coureurs* » sont attendus, selon la municipalité. « *Près de 300* » personnes avaient participé l'année dernière, indique de son côté Saint-Quentin-en-Yvelines. Les inscriptions s'effectuent sur le site courir10kmaelancourt.fr et sont possibles jusqu'à une demi-heure avant le départ de la course. Les tarifs s'élèvent à 12 euros en prévente et 14 euros sur place. Un euro est reversé à l'association Point carré handicap, qui cherche à « *accompagner dans l'adaptation à leur nouveau mode de vie les personnes devenues handicapées* », selon la définition de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris (APHP). Plus d'informations sont disponibles au 07 89 62 81 81.

SPORT INSOLITE

Découvrez le street work out à Maurepas

Une compétition gratuite de street work out est organisée à Maurepas le 16 juin.

Une compétition de street work out se déroule le samedi 16 juin au stade du Bois. Cette discipline d'extérieur très en vogue se situe entre la gymnastique et la musculation. « *Afin de promouvoir cette pratique, la ville de Maurepas, en collaboration avec l'association Body & chill, organise une compétition de street work out ouverte à tous* », indique le communiqué de la commune.

L'après-midi débutera à 15 h par une démonstration. La compétition commencera quant à elle à 15 h 30 par un cours de tractions, suivi à 16 h 15 avec des « *muscle-up* ». La dernière épreuve commencera à 16 h 50 avec des enchaînements libres. Des démonstrations de danse et de fitness auront lieu entre chaque concours. « *Les participants s'inscrivent sur place le jour même, entre 14 h 30 et 15 h* », explique la Ville. L'événement est gratuit.

Situé au Pecq, **VISIO**, le centre de pilotage 360°
des services d'eau et d'assainissement, c'est :

+ DE PERFORMANCE + DE RÉACTIVITÉ + DE SÉCURITÉ
+ DE SERVICE + DE DONNÉES PARTAGÉES

au service des collectivités et des usagers

ÉLANCOURT

Manu Payet et François-Xavier Demaison en têtes d'affiche de la nouvelle saison au Prisme

La saison 2018-2019 du Prisme a été présentée mercredi 6 juin. Elle comprend une programmation humoristique étoffée et un large choix de spectacles pour tous les goûts.

LA GAZETTE DE SQY

Manu Payet sera sur les planches du Prisme le 21 février 2019.

La saison 2017-2018 du Prisme étant bientôt terminée (restent encore les *Happy hours* de juin), place à la programmation 2018-2019, dévoilée mercredi 6 juin. Plus de 48 spectacles sont à l'affiche. « *La programmation s'est étoffée puisque nous avons conservé toute la ligne artistique du Prisme, tout en ouvrant avec des propositions plus populaires et plus accessibles,* a notamment déclaré Laurent Mazaury, adjoint UDI à la culture, lors de son discours d'inauguration. *L'idée, c'est une politique de têtes de gondole.* »

Une programmation « populaire et accessible »

« *L'objectif est que des gens qui ne nous rejoignaient pas aujourd'hui aient le courage de pousser la porte d'un théâtre pour voir ce qu'il s'y passe, y entrent pour voir un type de spectacle et y restent pour voir d'autres types de spectacles* », poursuit-il. Parmi ces têtes de gondole, on peut citer deux humoristes très célèbres : Manu Payet et François-Xavier Demaison. Le premier, qui n'était plus remonté sur les planches depuis dix ans, sera sur la scène du Prisme le 21 février avec un spectacle intitulé *Emmanuel*, « *un one-man-show inspiré de sa propre vie* », indique la description du spectacle. Le second, lui, sera à l'affiche le 22 mars.

Trois one-man-show

Alex Vizorek (le 15 décembre), moins connu mais non moins drôle pour certains, complète la liste des seuls en scène dans la catégorie humour. « *Une large place a été faite à l'humour, sous toutes ses formes, qui était déjà présent les années passées dans la programmation mais que nous avons voulu intensifier, car cela correspond à une volonté de notre part de vous permettre de trouver ici de quoi aussi vous détendre* », a d'ailleurs affirmé Laurent Mazaury.

Mais c'est en musique que la saison s'ouvrira, le 12 octobre, avec le duo féminin Ibeyi. Deux jumelles qui « *nous entraînent dans un voyage musical aux contrées de la soul, du hip hop et des musiques traditionnelles yoruba (la langue des esclaves noirs déplacés à Cuba, Ndlr) et de l'électro* », comme le décrit la directrice du Prisme, Virginie Marson. Parmi les concerts à noter aussi celui de Arthur H, fils de Jacques Higelin. Sans oublier la large programmation jazz, dans laquelle Mélanie De Biasio (dont la musique a accompagné le début et la fin de la soirée de présentation, Ndlr) et Vincent Touchard figureront entre autres parmi les têtes d'affiche. « *Le jazz a sa maison* » au Prisme, rappelle la directrice de l'établissement.

Musique, théâtre, danse

Le théâtre sera aussi largement à l'honneur avec pas moins de 18 spectacles. Parmi eux, une réinterprétation d'*Hamlet* de Shakespeare par la compagnie des Dramaticules, ou encore *Sosies*, dont l'un des comédiens, Gaëtan Peau, alias Franck Lopes, sosie de Francis Cabrel, a apporté une bonne dose d'humour durant toute la soirée de présentation.

La danse sera aussi présente, avec là-aussi des chorégraphies pour tous les goûts et sept spectacles prévus. Sans oublier le cirque, avec *Humanoptère* et le *Concerto pour deux clowns*, et le cabaret, avec *Le Cabaret extraordinaire d'Armelle Hedin*. Enfin, une importante programmation jeunesse sera également proposée.

SQY

L'agglo fête la musique non-stop

Avant, pendant et après le 21 juin, SQY propose plusieurs dates pour fêter la musique comme il se doit.

La fête de la musique, c'est le 21 juin, mais certaines communes saint-quentinoises ont visiblement décidé d'anticiper. Entrée en matière dès le vendredi 15 juin à 20 h 30 à l'Espace Yves Montand de Guyancourt, avec *Rock'N Philo*. « *Le Rock'n philo live explique les idées des grands philosophes en les illustrant par des morceaux Rock'n'roll* », peut-on lire sur le SQYMag de juin 2018. Voilà qui devrait aider les lycéens à réviser en vue du bac.

Rock'n philo, scène ouverte et atelier DJ

Le lendemain, samedi 16 juin, de 15 h 30 à 17 h, la médiathèque Anatole France, à Trappes, propose une scène ouverte. « *Seul ou en groupe, le micro et l'espace sont à votre disposition pour chanter, danser ou jouer* », indique le SQY Mag. Inscription et réservation au 01 30 50 97 21.

Enfin, SQY fait durer le plaisir même après la fête de la musique. Le samedi 23 juin, de 15 h à 17 h 30, des élèves de l'école de musique d'Élancourt célèbrent l'événement à la médiathèque des Sept Mares, « *dans une ambiance pop/rock* » d'après le SQY Mag. Le même jour, à 16 h, DJ Starbeat anime un atelier pour pratiquer le deejaying, à la médiathèque du Canal, à Montigny-le-Bretonneux.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Le *Printemps de la mémoire* s'invite aux Archives départementales

Mercredi 13 juin, la 4e édition du *Printemps de la mémoire* s'arrête aux Archives départementales. Deux conférences y sont organisées.

Organisé tous les deux ans, depuis 2010, par le Réseau mémoires-histoires en Île-de-France, le *Printemps de la mémoire* permet de « *donner au grand public non seulement une vision globale sur les projets mémoriels mais aussi de leur offrir un véritable parcours éducatif et culturel et de leur faire découvrir de nouveaux lieux sur les différents territoires d'Île-de-France* », indiquent les organisateurs dans un communiqué. Portant sur « *les questions des migrations, du travail, des questions urbaines et des patrimoines* », d'après les organisateurs, l'événement a lieu dans toute la région à travers « *plus de soixante initiatives et évènements portés par 40 structures associatives et acteurs artistiques et culturels.* »

« Plus de soixante initiatives et évènements » dans la région

Cette année, pour sa quatrième édition, débutée le 15 mai et liée à la thématique de la jeunesse, le *Printemps de la mémoire* fait une halte aux Archives départementales. Deux conférences y sont organisées le 13 juin, l'une, de 14 h à 15 h 15 sur le thème *Citoyenneté et immigration* et l'autre, de 15 h 30 à 17 h, intitulée *Écrire l'histoire d'un territoire avec ses habitants.* L'accès aux deux conférences est libre. Plus de renseignements sont disponibles au 01 61 37 36 30.

VILLEPREUX

La photo panoramique s'expose

« *Voir en grand et en large, c'est ce que nous offrent nos yeux et nous voulons le promouvoir* ». C'est par ce slogan que le club photo Villepreux images pixel (VIP) justifie la tenue du *Festival photo panoramique*, les 16 et 17 juin, à Villepreux.

« *Un concours national* », précise VIP sur son compte Facebook, lors duquel 140 photos panoramiques sont exposées dans trois différents lieux de la ville : l'espace Michel Petrucciani, la salle de l'Annexe et la maison Saint-Vincent. Des animations se tiendront également, ainsi qu'une conférence sur « *la pano 360°* ». Plus d'informations en contactant vip78450@yahoo.fr.

VOISINS-LE-BRETONNEUX

L'Atelier Patata expose ses œuvres

L'Atelier Patata (Petit atelier d'art et de techniques artistiques) organise sa traditionnelle exposition de fin d'année du 16 au 18 juin à la Maison Decauville. Depuis 1993, les élèves de l'atelier présentent « *le plus beau de ce qu'ils ont réalisé pendant l'année* », explique Camille Toutée, professeure au sein de l'atelier. Près de 140 œuvres sont présentes, parmi lesquelles des sculptures, gravures, carnets de voyages, céramiques raku ou encore des monotypes d'aquarelles. « *La spécificité du Patata est son éclectisme technique,* assure Camille Toutée. *Il y a un champ technique très large.* » L'exposition est ouverte le samedi 16 de 14 à 22 h, et le dimanche 17 et le lundi 18 juin de 14 à 20 h. L'entrée est libre. Plus d'informations sont disponibles au 01 30 44 29 28.

GUYANCOURT

Reggae, rock, folk et blues à la Batterie

Cinq concerts sont à l'affiche cette semaine à la Batterie. Ils devraient ravir les amateurs de reggae et de rock and folk.

La Batterie accueille un grand nom du reggae jeudi 14 juin « *comme Bob Marley ou Lee Scratch Perry un mythe de la scène Jamaïcaine* », affirme même l'établissement sur son site. U-Roy s'y produira, accompagné de Mad Professor, avec qui il a enregistré son nouvel album *Talking Roots* l'année dernière, et du live band anglais The Robotiks. Le show sera aussi assuré, lors de cette soirée, par Sir Jean pour un « *retour à son premier amour, le reggae* » grâce à une collaboration avec Maxxo, devenu batteur du groupe The Roots Doctors.

DR

U-Roy, « *mythe de la scène jamaïcaine* », sera à la Batterie jeudi 14 juin.

Après le reggae, place à un autre univers le samedi 16 juin. Au programme, trois concerts. Le groupe franco-gallois Shake Shake Go, qui a notamment fait la première partie de James Blunt ou Rodrigo y Gabriela, proposera une balade pop/folk avec son single *England skies*, sorti en 2014 et disque de diamant, et son nouveau titre *Dinosaur*.

Le trio Gunwood sera aussi à l'affiche avec des influences « *bluegrass, folk ou blues* », précise la description. Enfin, Louis Arlette interprétera lui ses titres en français, dans un style « *entre Rock, Pop, Indus et chanson française.* » Chaque soirée débute à 20 h 30. Les tarifs vont de 7,80 à 15,60 euros et les places sont à réserver sur kiosq.sqy.fr.

SQY

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan,
vous désirez passer votre publicité
dans notre journal ?

Faites appel à nous.

pub@lagazette-sqy.fr

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

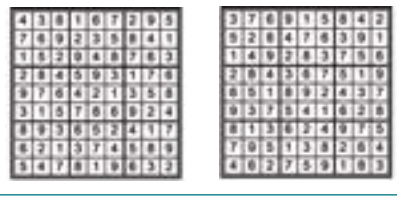
	8	9	2	5	6	7	3	
7								
	2		8				4	
6		4				5	1	8
	9		1		4	3		
	1				5	2		
	6			9		4		
		5	6		8	1		9
	4			2				

SUDOKU : niveau difficile

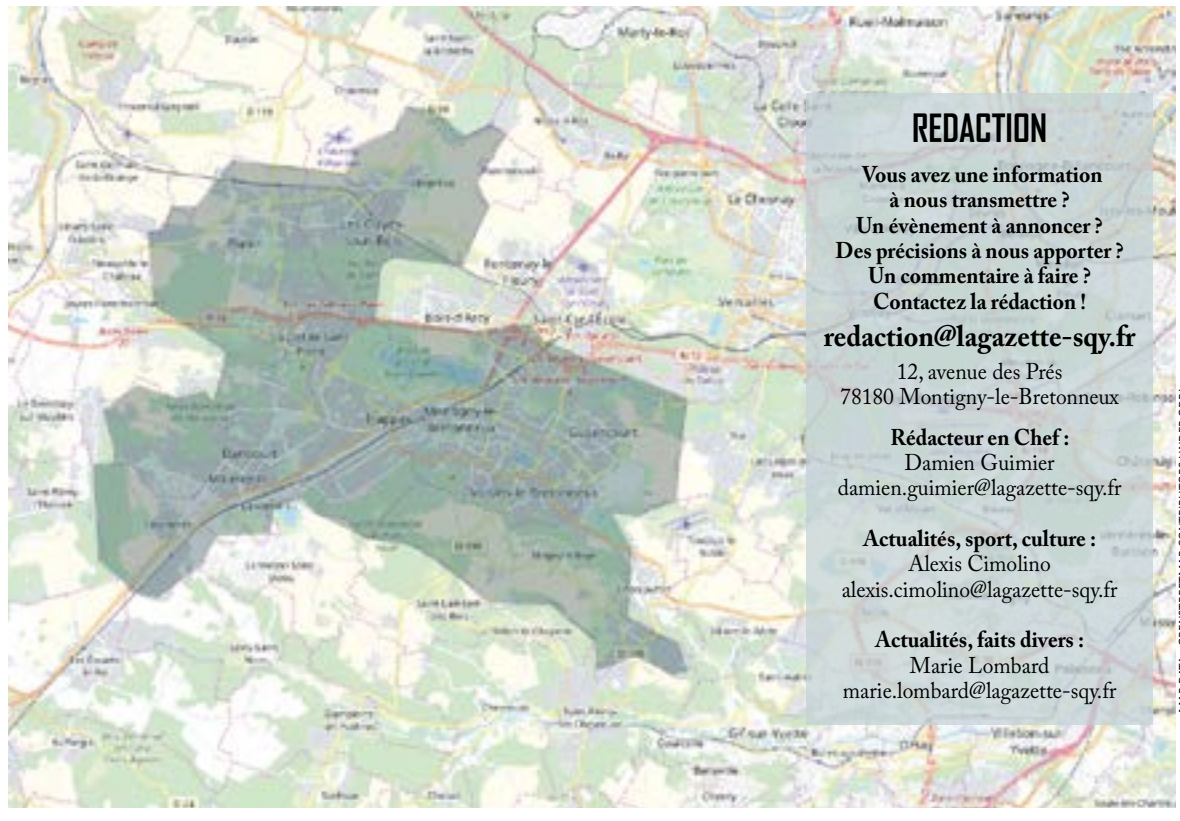
				4				
	5					3		
2		3	8	5			1	
1	6		4			2		3
	4							1
				7	9			5
								6
	3	5	7					2
4	1			3	2			

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°8 du 5 juin 2018 :



La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales



REDACTION

**Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !**

redaction@lagazette-sqy.fr
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux

Rédacteur en Chef :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Marie Lombard
marie.lombard@lagazette-sqy.fr

**Edité par La Gazette de Saint-Quentin-En-Yvelines, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville**

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Mise en page :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur :
Newsprint imprimeurs
1, boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

Dépôt légal : 06-2018

SQY Cub
Terre d'innovations
Incubateur

PROJETS INNOVANTS,

candidatez pour intégrer l'incubateur !

Contact : **sqycub@sqy.fr**

APPEL À CANDIDATURES

ouvert du 23 mai au 23 juin 2018

En partenariat avec

BNP PARIBAS
La banque d'un monde qui change

BANQUE POPULAIRE VAL DE FRANCE
ADDITIONNER LES FORCES
MULTIPLIER LES CHANCES
BANQUE POPULAIRE

SQY Cub
l'espace pour
ENTREPRENDRE & INNOVER

Dir. communication SQY B. Priol- © Shutterstock

3, avenue du Centre - Guyancourt
01 39 30 51 30
sqyentreprises.com

Ce projet est cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional
UNION EUROPÉENNE
îledeFrance
SAINT QUENTIN EN YVELINES
Terre d'innovations